Collection ***Histoire & Patrimoine***

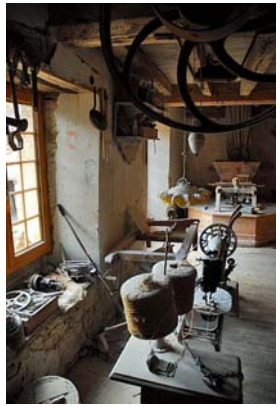
Moulin de Baissey

Baissey

Son histoire, ses amis ...

www.tourisme-langres.fr

OFFICE DE TOURISME
PAYS DE LANGRES



Transformés au cours des âges les bâtiments sont du XIXème siècle et conservent nombre de machines et mécanismes d'origine en bois et fonte (fin XIX et début XXème siècle).

Le moulin possède ses meules en pierre (en état de fonctionnement), ses bluteries, ses cribles etc ... et une petite usine électrique de 1914, première électrification du village.

Différent des minotries urbaines, le moulin de Baissey, évoque la petite et moyenne meunerie traditionnelle, celle des moulins de village dont la plupart ont aujourd'hui disparu.

Le moulin de Baissey reste un des derniers témoins vivants de l'industrie rurale locale.

En 1996, au titre de son intérêt historique et patrimonial, le moulin de Baissey a été inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Office de Tourisme du Pays de Langres

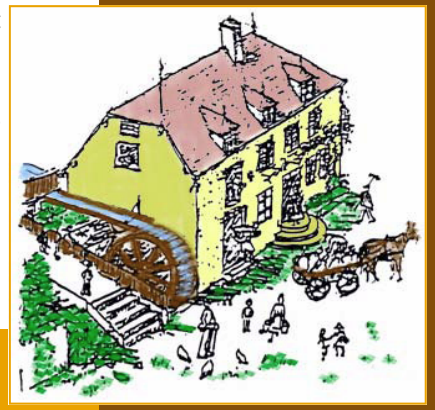
OFFICE DE TOURISME
PAYS DE LANGRES

Square Olivier Lahalle - BP 16
52201 LANGRES Cedex
Tél. : 03 25 87 67 67
Fax : 03 25 87 73 33
info@tourisme-langres.com
www.tourisme-langres.com

ASSOCIATION DES AMIS DU MOULIN DE BAISSEY

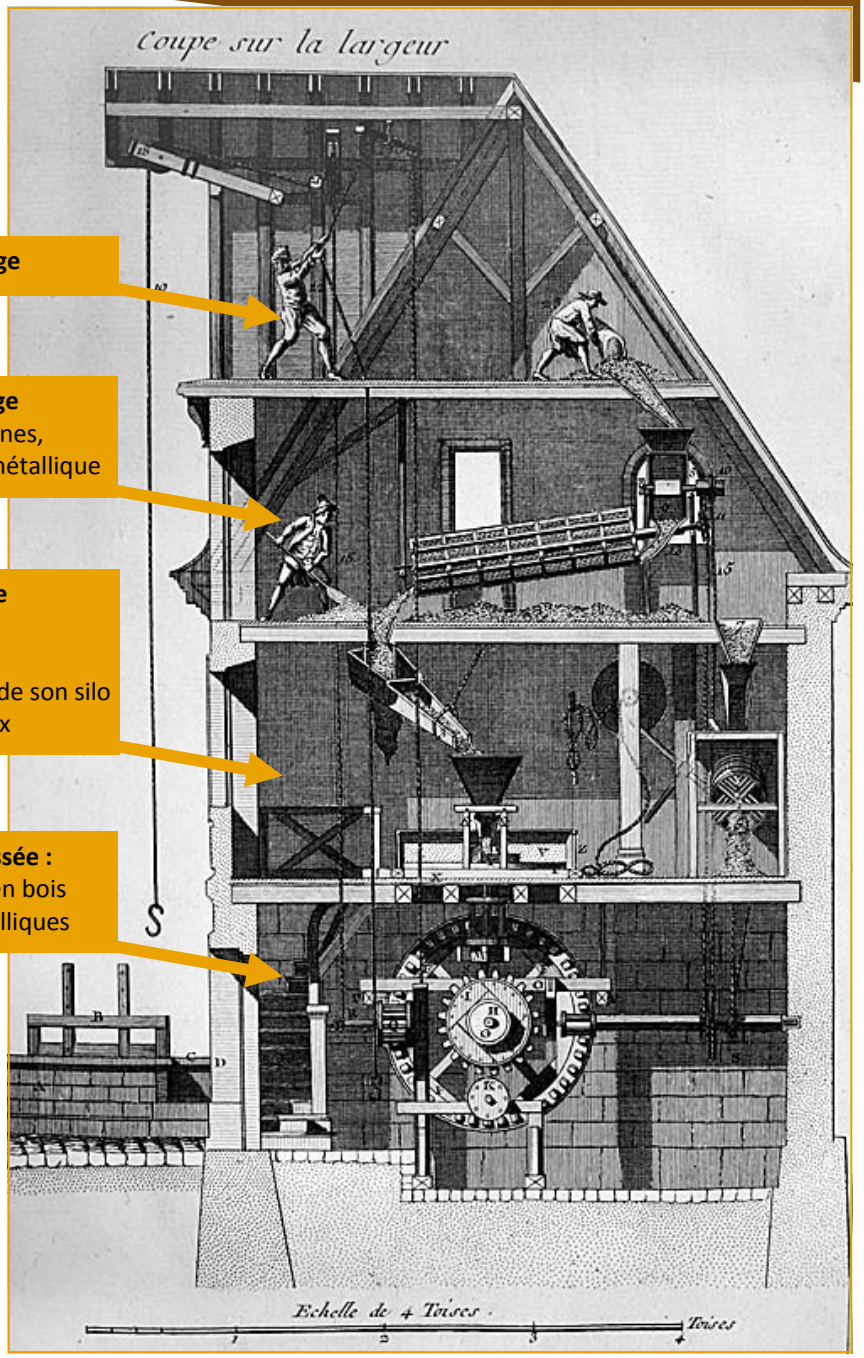
Une association d'amis...

Depuis 1980 des amis conjuguent leurs efforts pour sauver le moulin de Baissey. Bief éventré, vannages détruits, bâtiments menacés, des années de travail bénévole ont permis de réhabiliter et restaurer ce témoin en péril de notre patrimoine rural. Aujourd'hui, à nouveau, le bruissement de l'eau chante au cœur d'un village de Champagne au rythme des mécanismes et de la roue hydraulique. L'aventure n'est pas achevée...



Association des Amis du Moulin de Baissey
52250 BAISEY
Tél : 03 25 88 46 91

Les origines du Moulin de Baissey remontent au Moyen-âge. Avec ses meules, sa roue hydrolique, ses mécanismes du XIXème siècle, il est aujourd'hui un des derniers moulins traditionnels de la région.



3ème étage

2ème étage
1 chambre des farines,
1 bluteau à grille métallique

1er étage
1 entonnoir
1 trémie
1 crible surmonté de son silo
Des meules en silex

Rez-de-chaussée :
Grosses roue en bois
et aguets métalliques

Planche extraite de l'Encyclopédie de Denis Diderot

Un moulin... un témoin vivant

Le moulin de Baissey plonge ses racines dans le Moyen-âge.
En 1464, le moulin est déjà mentionné dans le dénombrement du temporel de l'évêché de Langres. Les évêques de Langres sont seigneurs de Baissey depuis le XIIIe siècle. Ils détiennent les droits de justice et la banalité du pressoir et du moulin. Propriété des Evêques de Langres, vendu à la Révolution comme bien national, il sera l'outil de travail de nombreuses générations de meuniers.

Un bief, établi dans la période médiévale, creusé à flanc de coteau :

Un canal, creusé à flanc de coteau sur une longueur de 1,140 km et une largeur de 2 m conduit les eaux de la Vingeanne jusqu'au moulin situé au centre du village, au pied de l'église. Cet ouvrage, considérable pour l'époque, et l'utilisation du relief permet d'obtenir une chute d'eau de 7 m et ainsi de disposer d'une force hydraulique assez importante pour entraîner une roue de grand diamètre. Le sous-bief passe sous la route et rejoint la Vingeanne 500 m en contrebas.

Une histoire de meuniers

De 1669 à 1793 se succèdent 10 meuniers locataires des évêques de Langres. La révolution de 1789 apporte des changements de propriétaires puisque les biens de l'Eglise sont vendus.
En 1791, M. Pierre Damotte, devient propriétaire du moulin et de ses dépendances pour la somme de 11 000 livres.
Au début du XIXe, Baissey a 560 habitants et en 1851 : 618. On compte 1 moulin pour 260 habitants, un second moulin sera donc construit en aval. Il sera transformé en scierie à la fin du siècle. Cette scierie fonctionne toujours, à la sortie du village.
En 1824, Jean-Baptiste Noirot acquiert le moulin. Il est le 1er des Noirot qui vont se transmettre le moulin de père en fils jusqu'en 1931. Le moulin est prospère. Le nombre de clients oscille entre 120 et 140 par mois. Il se modernise. Un broyeur à cylindres vient compléter les 2 meules à carreaux de silex, les combles sont aménagées pour recevoir de nouveaux tamis et des silos pour le stockage des grains et moutures.
Au début du XXe siècle, la concurrence des minoteries urbaines, l'exode rural portent un coup fatal à la meunerie villageoise.
En 1896, la France compte 37 051 moulins en activité. (il y en avait 98 857 en 1809 !) il n'en reste plus que 14 470 en 1931. La Haute-Marne est un des quinze départements qui ont le plus de moulins : en 1808, elle en a environ 500.
Le moulin se reconvertit en « usine électrique ». Le 27 décembre 1913, Henri Noirot présente un projet officiel de distribution électrique. Il obtient l'autorisation en mars 1914, mais la guerre éclate et il faut attendre mars 1920 pour que le courant circule enfin.
En 1937, Jean Ménétrier, neveu d'Henri Noirot achète le moulin déjà moribond et ne fait plus fonctionner qu'occasionnellement une paire de meules pour moudre de la pouture d'orge et d'avoine...
La roue à aubes est détruite en 1947, les meules cessent définitivement de tourner en 1960 et tout est laissé en l'état.
En 1987, la famille Houdart entreprend sa restauration. Aujourd'hui, le moulin s'anime au rythme de l'eau entraînant la roue hydraulique qui actionne ses meules...